

pour la
r. Je me
de vue
étude sé-
d'une vé-
arbrés de
récieuses,
ants de la
amais dé-
st la plus
à la bou-
coquette
e Noir!
age de la
Dieu créa
entre di-
réunir, se
s le tour-
efroidisse-
r la durée
es en tor-
entasse-
le calcaire
comme la
onstituent
le la char-
et la dou-
ent ces os,
réables à
ce qu'est
gique de
amorphi-
tine et le

talc se sont réfugiées et entassées, en masses énormes formant de véritables montagnes. La serpentine est susceptible du plus beau poli. Ses nuances vertes, brunes, noires, jaunâtres distribuées en lignes harmonieuses, en rosaces, en courants tortueux, formant ici des paysages, des arbres, des montagnes, là des ruisseaux, des lacs, entourés d'arabesques capricieuses ou d'irradiations soudaines, cratères de volcan, gerbes de flammes sont d'un magnifique effet. Les serpentines de Colrairie sont supérieures à tous les échantillons qui figurent au musée géologique d'Ottawa. Comme la chrysotile, elles attendent des capitaux pour se faire connaître et valoir.

C'est au cœur de ces masses compactes et imposantes et dans le talc ou pierre à savon que se trouve notre pierre à coton, qui en est l'écume ou le crachat, crachat précieux qui vaut une prodigieuse fortune.

Du nord au sud, entre les cantons de Leeds et de Strafford, de l'ouest à l'est, de Wolfestown jusqu'à Forsyth l'assiette des montagnes se compose principalement de serpentine—l'assiette ovale de vingt-cinq milles dans sa longueur et de vingt milles dans sa largeur. La convexité centrale s'accuse dans Thetford, Colrairie et Irlande, sur une superficie d'une vingtaine de milles, mais les rebords se prolongent au loin. Une étude géologique sérieuse en fournira aisément la preuve.

La crête des montagnes est de fer et de cuivre, qui auront été repoussés à travers les fissures de la croûte serpentineuse, par l'action du feu central, et qui s'élèvent comme autant